



LACIM

HISTORIQUE

par Claude CHARLAT

Nous habitons un petit village de la Loire, entre Roanne et St^t Etienne, avec nos 6 garçons, un tout petit village de 230 habitants : Croizet-sur-Gand.

En août 1964, nous décidons de partir en vacances dans les Landes, avec les deux plus jeunes qui avaient 9 ans et 10 ans.

Nous partons donc dans la nuit du 4 août ; et, en traversant les Monts d'Auvergne : c'est l'accident !... 'Petit Louis, le plus jeune est mortellement blessé'.

Et la suite de cela, nous allons toucher une assez forte somme de l'assurance, celui qui avait causé l'accident ayant traversé la route dans un virage, heurtant la voiture à l'arrière où dormaient les enfants, mais, de l'argent acquis de cette manière, nous avons décidé de ne pas le garder, de le donner..... quand ?... où ?... à qui ?... nous ne le savions pas.....

Un an s'est écoulé, quand nous lisons dans un hebdomadaire un appel qui venait du sud de l'Inde :

« Avec des fruits, plus de famine !... »

Nous fûmes frappés par cet appel. Nous envoyons alors 252.000 anciens francs (ce n'était pas tout l'argent reçu), pour creuser un puits à Valapady dans le sud de l'Inde.

Et partir de ce moment, nous sommes en relation directe avec ce "coin" de l'Inde; on nous écrit... et nous déplorons toute la misère!... Ce n'est pas 1 puits qu'il faudrait; mais beaucoup de puits... et en donnant tout ce que nous avons reçu, cela ne pourra suffire.....

Et Croizet, dans ce petit village où tout le monde se connaît, j'en parle à ma voisine.... « Ne pourrait-on pas, chaque mois lorsque nous touchons notre paye (elle travaillait, moi aussi), verser une petite somme pour creuser des puits à Valapady?... Et si nous en parlions aux autres dans le village?... »

Nous fûmes 13, puis 22, 50, et chaque mois une somme partait pour Valapady..... Mais cela ne suffisait pas. Croizet était trop petit!... 20 ans après, nous pouvons redire la même phrase: « Ça ne suffit pas!... »

Une jeune fille qui venait m'aider de temps en temps (je travaillais et j'avais les enfants) me dit: « Nous devions aller à Tourneaux, à 5 km; vous connaissez telle personne!... elle pourrait faire à Tourneaux ce que nous avons fait à Croizet.... » Je me voulais pas et lui répondis: « Il y a de grands organismes.... les gens diront: "Qu'est-ce que c'est que cela?... » Mais, finalement, je l'écoutai et nous partîmes à Tourneaux..... un groupe se forma et chaque mois, une somme partait pour Valapady.... mais, cela ne suffisait toujours pas!... Alors, nous sommes

allés dans un 3^{ème} village.... un 4^{ème}..... 19 villages furent ainsi touchés autour de Croizet.....

Noël 1967. On nous écrit de Valapady: « Il faudrait racheter des enfants à des usuriers.... » Il y avait toujours du nouveau!....

Dans ce sud de l'Inde, les pauvres ne savaient ni lire, ni écrire et de plus, ils n'avaient pas d'argent!... S'ils tombaient malades: rien pour se soigner.... Et quand ils se mariaient, ils voulaient faire la fête!... Et lors, ils allaient trouver l'usurier qui prêtait à des taux d'intérêt allant de 10 à 300%. En gage, s'il n'y avait pas de bœufs, il prenait un enfant qui n'était rendu à sa famille que lorsque la dette était remboursée.... et elle ne pouvait jamais l'être! Et ainsi, les enfants ne renvoyaient jamais leur famille. Il fallait donc racheter les dettes; mais il ne fallait plus que cela recommence.... Et lors?.... créer une caisse de solidarité avec prêts sans intérêt pour les cas d'urgence.... Combien faudrait-il dans cette caisse?.... 1 million d'anciens francs!... Comment trouver cette somme?.....

Nous décidâmes alors de lancer une souscription....

On chercherait des billets, des lots gratuits.... on vendrait les billets.... la France est grande!.... je descendis à Poanne, la ville la plus proche et allai voir des commerçants que je connaissais bien. Ce matin-là, tous me dirent, comme s'ils s'étaient donné le mot:

« Êtes-vous déclarés en association? » Eh bien: « Non! »

(nous nous connaissions tous d'Amis en Amis....)

Je me rendis compte qu'il fallait s'exécuter ! Nous nous réunîmes entre plusieurs et 10 jours après le 23 Février 1968, nous nous déclarâmes à la Sous-Préfecture de روانne

« Les Atomis d'un Coin de l'Inde » étaient nés !

Et partir de ce moment, on nous écrit de Valapady :

« Ne pourriez-vous pas prendre un 2^{ème} « coin » de l'Inde ? »

Et alors, nous sommes allés voir d'autres Atomis... qui prirent un 2^{ème} « coin » de l'Inde... Et de nouveaux appels vont arriver... Les Atomis cherchaient d'autres Atomis... Il y eut 3, 4, 10, 20 « coins » de l'Inde..... Les années passèrent.....

Et l'Assemblée Générale de 1972 (maintenant, nous faisons les choses en règle !) nous ne pouvions plus nous appeler « Les Atomis d'un Coin de l'Inde »... Après un an de réflexion : le premier titre restera ; mais nous ajouterons : « et du Monde » ! décidés de répondre à tout appel qui nous arriverait de n'importe quel « coin » du Monde, ayant appris par l'expérience qu'on peut toujours répondre en cherchant des Atomis ! Certains cherchaient un sigle, lorsqu'on s'aperçut que les premières lettres donnaient : L.A.C.I.M..... Une montagne !... Un sommet pouvant représenter l'Amitié entre les Peuples... (LACIM est au féminin !)



1973 : année de la grande sécheresse au Sahel. Un monsieur que nous ne connaissions pas : Louis Gaffont habitait un petit village au sud de la Loire.

Il décida à plus de 60 ans de voir s'il était encore capable de faire le tour de l'Afrique avec une voiture. Il partit avec un jeune de 20 ans.

Arrivés vers Bamako, au Mali, ils virent des squelettes d'animaux de tous les côtés... Louis Laffont voulut aller dans la brousse, voir ce qui se passait. Ils arrivèrent à Kambila, village au nord de Bamako. Là, le vieux Chef dit à Louis Laffont: « Tu es Français et tu es venu là!... Il faut aller dire aux Français que nous allons tous mourir, car il n'y a plus rien!... Et il ajouta: « Si tu vas leur dire, ils vont venir!... » Le vieux Chef, en signe d'amitié voulut lui remettre 8 kg de pommes de terre..... Il fallait les accepter, sinon il n'aurait plus été l'Ami..... Plus loin, il redonna les 8 kg de pommes de terre!

Pour Louis Laffont, le voyage était terminé!... Il fallait rentrer en France, expliquer ce qu'il avait vu!...

De retour, il fit des conférences autour de St Etienne... jusqu'au jour où il vint au musée de Roanne. Je vis ses affiches: « Le Sahel »! Je devais y aller!... Lorsque son récit fut terminé, j'allai vers lui et lui dis: « Monsieur Laffont, il faut repartir à Kambila!... et puis, vous nous rapporterez le nom d'une douzaine de villages... et nous chercherons des stomis... Il hésita!... finit par me croire..... Il va repartir à Kambila.

Son vieux Chef était devenu aveugle.... Il pleura et lui dit: « Moi, je savais bien que tu reviendrais!... »

Louis Laffont rapportera les noms de 13 villages au lieu de 12, car il se perdit dans la brousse.....

Ce fut notre entrée au Mali. Ce fut notre entrée en Afrique !.....



Un jour, je revenais de Paris par le train. En face de moi: une personne habillée en civile, c'était la Supérieure d'une Congrégation qui avait des Sœurs en Amérique du Sud, vivant avec des Indiens qui restent encore dans la Cordillère et l'Amazonie. Ces Sœurs avaient quitté leurs écoles des villes pour aller vers les plus pauvres.

Nous avons parlé.... et avant de nous séparer (elle allait au Puy et moi, à Roanne) nous avons commencé de mettre sur pied les premiers jumelages avec l'Amérique du Sud.

Tout ceci n'est que le début de l'histoire de LACIM.

Les jumelages continuent de se multiplier.
Le 15 mars 1989: LACIM compte 648 jumelages répartis sur 23 pays dans le Monde et sur 63 départements en France.

Mais sans cesse de nouveaux appels arrivent.... de l'Inde.... du Sahel.... de l'Amérique du Sud.... et

NOUS devons répondre!

